

Carrefour regrette que son annonce concernant le Mercosur ait été mal perçue au Brésil

AFP - 26/11/2024

Le distributeur Carrefour, dont le PDG Alexandre Bompard avait annoncé que les magasins français ne vendraient pas de viande provenant du Mercosur, a dit mardi regretter que cela "ait été perçu comme une remise en cause de [son] partenariat avec l'agriculture brésilienne".

"Si la communication de Carrefour en France a causé une confusion et a été interprétée comme une remise en cause de notre partenariat avec l'agriculture brésilienne, nous nous en excusons", a écrit M. Bompard dans une lettre adressée au ministre de l'Agriculture du Brésil, Carlos Favaro, que l'AFP a consultée.

"Nous savons que l'agriculture brésilienne fournit une viande [qui se caractérise par] sa haute qualité, son respect des normes et sa saveur", a-t-il ajouté.

L'enjeu est de taille pour le groupe français, qui réalise près d'un quart de son chiffre d'affaires au Brésil et s'est retrouvé visé par des appels au boycott.

"L'incident est clos", a déclaré par la suite à Brasilia le ministre Favaro, évoquant une "attitude intempestive du PDG de Carrefour" qui a été "rectifiée à temps".

Lundi, M. Favaro s'était félicité de la décision d'entreprises de ne plus approvisionner les magasins du groupe Carrefour pour protester contre les propos tenus par M. Bompard mercredi dernier.

Le PDG de Carrefour avait écrit au syndicat agricole majoritaire français FNSEA que la chaîne de supermarchés "ne vendrait aucune viande provenant du Mercosur" en France, courrier également publié sur ses différents réseaux sociaux.

Une annonce liée à l'opposition de la France au projet d'accord commercial entre l'Union européenne (UE) et quatre pays du Mercosur — le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay —, sur fond de manifestations d'agriculteurs français qui craignent que cet accord n'ouvre la porte à une concurrence déloyale.